

Un frère meurt et le gouffre s'ouvre

SANTÉ A l'occasion des Journées de la schizophrénie, Hans-Christoph Schmidt parle du trouble psychique de son fils, diagnostiqué à 16 ans. Un événement qui a profondément affecté la vie de famille.

PAR ALEXANDRE WÄLTI

« Lorsque votre fils crie dans la nuit, se précipite d'une pièce à l'autre de manière agitée, dort toute la journée et écoute de la musique à fond à n'importe quelle heure, la vie de famille est totalement chamboulée. » Hans-Christoph Schmidt raconte avec une voix parfois fébrile, mais toujours précise, les premiers symptômes de schizophrénie paranoïde de son fils, diagnostiqué à l'âge de 16 ans.

« Tout a commencé par des comportements bizarres, des confusions intenses, de l'agressivité envers moi et sa maman ainsi qu'une consommation importante de cannabis », détaille le père de famille d'origine allemande. « Ce psychotrope, s'il est consommé régulièrement avant 18 ans, double le risque de schizophrénie. Voilà pourquoi c'est un enjeu de santé publique », complète le psychiatre biennois.

Un drame familial

L'adolescence représente ainsi une période délicate. « Dès l'âge de 10-12 ans et jusqu'à 30 ans, le passage de l'enfance à l'âge adulte se traduit par une phase intense de maturation du cerveau, au cours de laquelle les neurones et différentes régions cérébrales se réorganisent », souligne Jean-Marie Sengelen. Ce qui explique, en partie, le fait que le trouble psychique survient dans 85% des cas entre 15 et 25 ans.

Pas immédiatement identifié par Hans-Christoph Schmidt, l'élément déclencheur de la maladie de son fils est un drame familial, selon les médecins consultés. « Je sais que la perte de son jeune frère, décédé dix jours après sa naissance, a joué un rôle non négligeable dans l'évolution de la maladie », confie le président de l'Association de familles et amis de personnes souffrant de schizophrénie Berne-Neuchâ-



Un retrait social fait partie des nombreux symptômes à l'origine de la schizophrénie. PIXABAY

tel. Quand les symptômes se sont intensifiés, l'agressivité de son fils a malheureusement aussi augmenté. « J'ai moi-même vécu des actes de violence au point de ne pas montrer des bleus à mon médecin

traitant. Cette violence existe dans de nombreux cas. En revanche, je suis certain que mon fils s'en voulait à chaque fois très fortement. »

De telles actions peuvent survenir, mais elles méritent

d'être nuancées, selon le médecin chef du Pôle santé mentale. « La dangerosité des victimes existe. Il est toutefois important de rappeler qu'elles représentent généralement un risque plus élevé pour elles-

mêmes que les autres. Beaucoup de malades se suicident, par exemple. »

Rétablir avant tout

Autre défi majeur pour les familles touchées: maintenir un lien avec le proche malade. « Il n'existe aucune règle ni manuel sur le sujet et pourtant on se trouve facilement dans une situation conflictuelle », constate Hans-Christoph Schmidt, confronté à de nombreuses familles concernées dans le cadre des rencontres organisées par son association, comme ce soir entre 16h et 19h au bar de la Rotonde, à Bienne.

Pour éviter l'emballement, la solidarité avec le proche diagnostiqué est indispensable. « Dans mon cas, lors d'épisodes difficiles, nous tentions toujours de désamorcer une situation à risque en nous montrant fier de notre fils, mais pas de ses actes. Nous sommes tout de même ses parents. En revanche, nous évitions de tout approuver dans son sens. »

Reste enfin la question de la guérison de cette maladie chronique. « Notre objectif est le rétablissement », précise Jean-Marie Sengelen. Il souligne que la schizophrénie est « une condition médicale au long cours, avec laquelle on peut vivre. Et nous souhaitons surtout éviter les phases de crise grâce à des médicaments et un accompagnement psychosocial. »

« Nous tentions de désamorcer les situations à risque en nous montrant solidaire. »

HANS-CHRISTOPH SCHMIDT
PÈRE D'UN FILS SCHIZOPHRÈNE

Les manifestations les plus fréquentes comprennent notamment des hallucinations auditives ou olfactives, plus rares en termes de fréquence, ainsi qu'une sensation exacerbée de persécution. « Les voix, que les victimes entendent parfois dans leurs têtes, peuvent être à l'origine du sentiment ou bien le démultiplier », explique Jean-Marie Sengelen, médecin chef au Pôle santé du Réseau de l'arc, à Bienne.

PUBLICITÉ

Landi

Superbes vins de printemps

www.landi.ch

6.70



Fendant VS AOC
75 cl

88157
AOC Valais, Suisse
Chasselas
Sec, à dominante fruitée.
Léger goût de silx.
apéritif, poissons et fruits de mer, fondue et radette
8-10 °C
3 ans

6.70



Mont sur Rolle
AOC 75 cl

88044
AOC La Côte, Suisse
Chasselas
Léger, fruité et rafraîchissant.
poissons et fruits de mer, fromage, charcuterie, apéritif
7-8 °C
2 ans

7.10



Luins blanc
AOC 75 cl

88031
AOC La Côte, Suisse
Chasselas
Jaune paille pâle. Vin léger, agréable, frais et vif.
apéritif, poissons et fruits de mer, fromage, charcuterie
7-8 °C
2 ans

DEGUSTATION
DE VINS
LE SAMEDI
25. MARS
DANS VOTRE LANDI
(DES 16 ANS)



Vous trouverez d'autres offres sensationnelles de vins dans les 270 magasins LANDI et sur landi.ch/vin